Guelma

M. Cote

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1808>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1808](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1808)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

Pagination : 3229-3231

ISBN : 2-7449-0097-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Cote, « Guelma », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 21 | 1999, document G79, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1808> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1808>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Guelma

M. Cote

- 1 Ville de l'Est algérien, située à 64 km au sud d'Annaba. Voir Antique Calama (cf. C9, E.B. XI, p. 1707-1709).

La ville

- 2 Guelma fait partie de ces villes récentes qui, comme Sétif ou Skikda, ont réutilisé et valorisé un site antique. En 1830, de l'antique Calama, ne subsistait que des pans de murs. Mais le lieu était resté gîte d'étape, et gros marché rural.
- 3 Le Maréchal Clauzel, frappé par l'importance stratégique du site, y installa un camp permanent en 1836. C'est en 1845 que fut créée la ville coloniale, qui occupa tout le site antique, et s'entourait d'un rempart percé de 5 portes. À l'intérieur, la citadelle militaire se calquait sur l'enceinte byzantine.
- 4 Située à 2 km au sud de l'oued Seybouse, la ville initiale était installée sur un bas plateau ; elle a gagné récemment vers les hauteurs du sud (ZHUN d'Ain Defla, lotissements, quartiers administratif et universitaire).
- 5 Le damier de la ville européenne est resté centre ville, avec son square, le jardin public des Allées, la citadelle transformée en ensemble administratif, et la célèbre rue d'Announa, qui depuis plus de cent ans est la grande rue commerçant de Guelma. En bordure, le théâtre romain, de fière allure, résultat d'une reconstitution faite en 1908 par M. Joly ; il renferme un musée.
- 6 Sur les berges de l'oued Skhoun, de petits bidonvilles se sont progressivement transformé en une vaste cité auto-construite en dur, d'une telle ampleur qu'elle représente aujourd'hui près de 40 % de la population de la ville, et tire à elle l'activité commerciale. Une néo-médina dans une ville qui n'a pas de médina.
- 7 Vers le bas, du côté de la gare, la ville, respectant les terres agricoles, n'a guère dépassé la RN 20. En bordure de celle-ci, a été implantée une zone industrielle, comprenant 3 grosses unités, sucrerie, céramique, cycles, assurant ensemble environ 3 000 emplois. Au-delà à l'est, la cité Geraudon tend à faire le lien avec le bourg de Belkheir.

- 8 La ville compte aujourd'hui plus de 100 000 habitants.

La cité dans sa région

- 9 Guelma doit cette croissance rapide à son rôle de petite capitale, à deux échelles différentes.
- 10 Elle est d'abord, depuis un siècle, le pôle du « bassin de Guelma », beau bassin topographique parcouru par l'oued Seybouse, et qui constitue le plus bel ensemble agricole de la région : agrumes, maraîchage et céréales s'y partagent les sols. Un réseau villageois dense s'y est développé dès l'époque coloniale sous l'égide de Guelma (Belkeir, Héliopolis, Boumahra, El Fedjouj, etc.). La construction du barrage de Hammam Debagh, à l'amont sur l'oued Seybouse (près de Hammam Meskoutine*), a permis la mise en place sur ce bassin d'un périmètre irrigué de 10 000 ha, destiné à intensifier les cultures, et en cours de réalisation.

Plan de Guelma (M. Côte).

- 11 Guelma est en même temps le nœud d'un espace beaucoup plus vaste, la « région de Guelma », située à mi-distance entre Annaba et Constantine, et correspondant à une partie de la chaîne tellienne. Ensemble montagneux, souvent ingrat, mais valorisé par une population besogneuse dans laquelle Kabyles et Chaouiâs sont venus au cours des âges se fondre dans la population arabisée. Le manteau d'olivaies porte témoignage de ce labeur.
- 12 Cette vocation régionale de Guelma est récente, elle a été affirmée par les pouvoirs publics, qui ont doté la ville dans les années 70 d'une fonction industrielle, en 1974 d'un statut de chef-lieu de wilaya, dans les années 80 d'un rôle de centre universitaire.

- 13 La voie ferrée vers Constantine, détruite par une crue de l'oued pendant la guerre, n'a pas été reconstruite ; mais une voie rejoint la ligne Annaba-Souk Ahras. Et de bonnes liaisons routières en étoile lient la ville à Annaba, Constantine, Souk Ahras, Ain Beida.
-

BIBLIOGRAPHIE

Collectif d'enseignants, *La wilaya de Guelma, de l'éclatement à la cohérence*, Université Constantine, 1980, 100 p.

GRAS G, *Le rayonnement de Guelma*, Maîtrise, Université Lyon 2, 1972, 182 p.

TOMAS F., *Annaba et sa région, organisation de l'espace de l'extrême est algérien*, Université Saint Étienne, 720 p.

INDEX

Mots-clés : Algérie, Ville